

MISSION SCIENTIFIQUE DE L'OMO

TOME III. — FASCICULE 22.

15 février 1936.

CARABIDAE

IX. PANAGAEINI

PAR

L. BURGEON

(Tervueren)

Les *Panagaeini*, dont le Dr JEANNEL a bien voulu me confier l'étude, comprennent 83 spécimens se répartissant en 5 formes, dont deux nouvelles, décrites ci-après. Les genres représentés dans la série sont propres à l'Afrique ou indo-africains ; les formes récoltées à haute altitude sont donc des immigrants venus de la plaine.

Gen. **TEFFLUS** Latreille

Tefflus juvenilis Gerstaecker

Tefflus [*Archotefflus* Kolbe] *juvenilis* Gerst., *Arch. f. Nat.*, XXXII, 1870, I, p. 42 ; — Id. Decken's Reise O. Afr., 1878, p. 67.

KÉNYA : Camp I de l'Elgon, versant est, st. 13, 2.100 m. Un individu ayant le pronotum plus large que long et pouvant se rapporter à la var. *rotundicollis* Sternb. (?).

L'espèce, variable quant à la forme du pronotum, est très répandue en Afrique tropicale Orientale. Elle a été prise abondamment chez les Wa-Kamba (à Kibwézi), dans le Pori de Sérenghéti, et dans la zone des cultures du Kilimandjaro par M. Alluau en 1903-1904.

Gen. **CRASPEDOPHORUS** Hope

Le genre *Craspedophorus* ne compte qu'un nombre restreint d'espèces en Afrique orientale ; il est mieux représenté dans la région guinéenne ; répandu

dans la zone tropicale de l'ancien monde jusqu'en Australie, il ne paraît pas avoir développé de formes spéciales de hautes montagnes.

Craspedophorus Jeanneli Alluaud

KÉNYA : Camp I de l'Elgon, st. 13 (2.100 m.) ; Camp II. Elgon Saw Mill, st. 15 (2.470 m.) ; vallée du Rongai, st. 14 (2.500 m.) ; Kitale, st. 12 (2.100 m.).

Espèce décrite sur un individu récolté par ALLUAUD et JEANNEL aux environs du lac Nakuro (1.800 m.), en octobre 1911.

Taille variant de 14 à 16,5 mm. Du groupe *festivus* Kl. mais n'ayant pas les arceaux ventraux crénelés à l'avant. La tête étroite et allongée rappelle *stenocephalus* Reiche et *galla* Raffr. ; les côtés du pronotum sont largement et régulièrement arrondis chez le type et chez quelques spécimens, un peu atténués en avant en courbe oblique chez les autres qui ne diffèrent pas autrement. La fascie antérieure des élytres compte des bandes d'un jaune clair sur les intervalles 4 à 8, celles de 5 et 7 plus courtes que les autres ; la fascie postérieure a approximativement la même disposition que chez *stenocephalus*.

Ces taches claires qui se détachent si bien sur la coloration noire des *Craspedophorus* existent chez presque toutes les espèces du genre ; certains *Chlaenius* et d'autres *Carabidae* (notamment un Lébien, *Diaoptodera panugaeoides*, récemment décrit par ALLUAUD) en possèdent d'analogues ; c'est vraisemblablement un dispositif avertisseur renseignant les ennemis de l'« impalatabilité » de leur proie. Les *Craspedophorus* se voient souvent en plein jour sur les chemins et le dispositif avertisseur leur est probablement utile.

Gen. *PSECADIUS* Alluaud

Le genre *Psecadius* All. est propre à l'Afrique orientale ; il diffère beaucoup par l'aspect du genre précédent dont il semble être un facies de cycchrisation (adaptation à la consommation de petits Gastéropodes). PÉRINGUEY rapporte que RAFFRAY a trouvé *P. eustalactus* dévorant un mollusque sur un buisson ; M. GHESQUIÈRE me dit avoir vu, au Congo Belge, des *Tefflus*, se nourrir d'Achatines qui, par leur taille, ne nécessitent pas un allongement spécial de l'avant-corps chez leurs prédateurs, mais la forme remarquable des palpes des *Tefflus* dépend, peut-être, de ce genre de vie. Dans la tribu, on trouve des tendances à la cycchrisation chez plusieurs espèces, indiquées même par les noms spécifiques : *Tefflus cychroides* Bates, *Craspedophorus stenocephalus* Reiche, mais c'est chez *Psecadius* que le facies est le mieux développé. Les gouttes jaunes translucides des élytres sont une ornementation monitrice, analogue à celle des *Craspedophorus*, mais ayant une disposition très spéciale chez *Psecadius*.

Psecadius eustalactus Gerstaecker

KÉNYA : Naivasha, st. 49, 1.900 m. ; Kikuyu escarpment, st. 4, 2.300 m. ; Machacos, st. 5 1.600 m.

L'espèce, décrite des rives du lac Jipe, est répandue depuis Mombasa jusqu'aux rives occidentales du lac Albert ; on en a décrit deux races de l'Abyssinie. Dans la série récoltée par la mission de l'Omo, les angles médians du pronotum sont plus ou moins arrondis et les taches jaunes des élytres, parfois ovalaires, rappellent la race *pustulosus* d'Abyssinie.

Gen. **MICROCOSMUS** Chaudoir

Le genre *Microcosmus* diffère essentiellement des *Craspedophorus* par les tarses antérieurs un peu élargis chez les mâles, mais sans bosse en dessous ; l'article 4 n'est pas bilobé contrairement à *Dischissus* et les soies de la série ombiliquée moins nombreuses que dans ce genre. Selon LÉCONTE, les *Panagaeini* sont caractérisés par l'absence de points ocellés sur le bord des élytres ; dans les genres africains, la série ombiliquée existe et les *Psecadius*, notamment, ont de grands points ocellés. Dans le catalogue de CSIKI, *Microcosmus* compte quinze espèces dont une asiatique, une de Nossibé, cinq d'Afrique méridionale, six d'Afrique occidentale et deux d'Abyssinie ; aucune n'est citée d'Afrique orientale. Les espèces décrites se différencient surtout par la forme des taches des élytres ; plusieurs d'entre elles ne sont, peut-être, que des formes locales.

Microcosmus marakwetianus, n. sp.

Long. 6,5 à 7 mm. Ressemble à *Chaudoiri* Raff. d'Abyssinie, mais contrairement au caractère principal de la description, la tache antérieure des élytres arrive jusqu'à l'intervalle 7 et la postérieure occupe cinq intervalles.

La tête est moins ponctuée que chez *Chaudoiri*, la suture du clypéus non visible ; le pronotum est plus étroit, sa largeur maxima après le milieu, les côtés longuement rétrécis en ligne droite vers l'avant où les angles sont abaissés, plus faiblement rétrécis en courbe vers l'arrière. Les taches des élytres sont ovalaires, leurs bords peu découpés, l'antérieure commence à l'intervalle 5, augmente de longueur sur les suivants et va jusqu'au neuvième, sans teinter l'épipleure ; la tache postérieure, assez longue, occupe les intervalles 4 à 8. L'espèce occidentale, à laquelle *Chaudoiri* a été comparée par CHAUDOIR, a la tête beaucoup plus fortement sculptée, le pronotum très transversal, les bandes externes de la tache antérieure des élytres fort allongées, la ponctuation des stries plus grosse et la pilosité du dessus bien plus longue.

KÉNYA : Marakwet : Campi Cherangani, st. 31, 3.000 m. et Chip Cherangani, st. 32, 3.500 m.

Microcosmus cheranganensis, n. sp.

Long. 8 à 9 mm. ; larg. 3,2 à 3,8 mm. Voisin de *Chaudoiri*, de taille supérieure, la disposition des taches des élytres un peu différente. La tête est de forme semblable, moins ponctuée au milieu et sur le cou: il y a une suture arquée bien visible entre le front et le clypéus. Pronotum plus large, moins rétréci à l'avant, les angles antérieurs moins abaissés, côtés de la base un peu sinués, sculpture semblable. Élytres de même forme, un peu plus plans sur le disque, striés et sculptés de même, les fascies jaunes plus découpées; à l'antérieure, les bandes sur les intervalles 4 et 5 courtes, longuement dépassées à l'avant par celle de 6 et des deux côtés par celle de 7, la bande sur l'intervalle 8 un peu plus courte que celle de 7, pas de bande sur 9; la fascie postérieure comprend des taches sur les intervalles 4 à 8, petites et rarement toutes présentes.

KÉNYA : Cinq exemplaires du Chip Cherangani, st. 32, 3.500 m.

Trois spécimens récoltés à la maison forestière du Kinangop, versant ouest des monts Aberdare, st. 45, 2.600 m., semblent devoir se rapporter à la même espèce. Ils ont une taille de 9 mm., la tête sculptée de même, le cou lisse, la suture du clypéus bien visible; le pronotum est plus rétréci vers l'apex, les élytres un peu ovalaires, les fascies composées de bandes placées de même sur les intervalles 4 à 8, mais ces bandes notablement plus longues, surtout à la fascie postérieure.

Il s'agit, peut-être, d'une forme localisée. *Cheranganensis* et la forme du Kinangop différent de *tenuipunctatus* Laf. par la longueur bien moindre des fascies des élytres qui ne dépassent pas l'intervalle 8; la pubescence du dessus est plus courte; la tête est un peu plus ponctuée, les yeux moins saillants, le pronotum moins rétréci vers la base. Malgré l'espace immense qui sépare les sommets de l'Afrique orientale de la Colonie du Cap, c'est de *tenuipunctatus* que ces formes se rapprochent le plus.
